

Les ressources hydriques, produit stratégique du patrimoine écologique et économique national doivent être préservées des tristes réalités de la vie moderne.

Les eaux de surface et même souterraines servent de réceptacle à toute forme de pollution qu'elle soit urbaine, agricole, industrielle ou seulement accidentelle. Leur vulnérabilité est fonction d'un certain nombre de facteurs hydrologiques et hydrogéologiques qui agissent différemment selon les types de pollution existante ou à craindre.

Par ailleurs et en raison des pompages excessifs, les aquifères côtiers sont le plus souvent le siège d'une contamination par invasion marine.

Malgré les phénomènes de filtration et les réactions qui se produisent dans le sol et le sous-sol et qui permettent une certaine protection, les eaux souterraines restent très vulnérables. Les exemples sont malheureusement de plus en plus nombreux (pollution par les hydrocarbures de la nappe de la Mitidja, par les nitrates de la nappe des alluvions de la Soumam et par invasion marine de la nappe de la basse vallée du Nador,...etc.) et les conséquences désastreuses sont souvent irréversibles.

Le mécanisme de pollution des eaux souterraines est un processus évolutif dans l'espace et dans le temps difficilement maîtrisable ; c'est pourquoi, il est préférable de le rattacher au concept de vulnérabilité qui exprime la sensibilité de l'aquifère face à une agression par une contamination.

Aussi est-il indispensable de mettre à la disposition des gestionnaires de la ressource en eau un moyen de prévention et d'intervention.

L'objectif de notre travail est de proposer un outil en mesure de caractériser, de façon simple mais précise, la vulnérabilité des aquifères face aux risques engendrés par les phénomènes de pollution.